

filé

ures

is. Ce matin, ils fixent e mousse, cueillis la rier du char. « C'est il qu'on ne peut trai- éme. » sont fignoles chez e reste plus qu'à dé- ur laquelle trône un ré de jeux de socié- canicien du groupe, nt. La clé tourne, le en route. Soulage- s, les derniers jours ts. Début avril, l'ail- que a lâché. « On a s équipements de ont arrivés qu'il y a onte Édouard, mais ent terminé ce ma-

gar est presque dé- première fois que 'étienne Julien des a souvent vu des r en catastrophe le i », renchérit Yves. rs sont venus ad- en avant-première ide sortie. Encore s; et les géants co- rois de la journée.

Julien LEPRIEUR.

du Printemps taigu

i Printemps du livre Vendée qui se dé- :9 mars a connu un

Les péripéties du château Colbert à Maulévrier

C'est une série de coups de théâtre qui a permis à Guy Massin Le Goff de reconstituer et raconter dans un livre, l'histoire jusque-là inconnue, de la somptueuse propriété transformée en un hôtel de haut standing.

L'histoire

Stupéfaction de Guy Massin Le Goff quand il est tombé par hasard, dans la bibliothèque du château de Serrant, sur les archives inédites du château Colbert à Maulévrier, château dont on ne savait rien jusqu'alors.

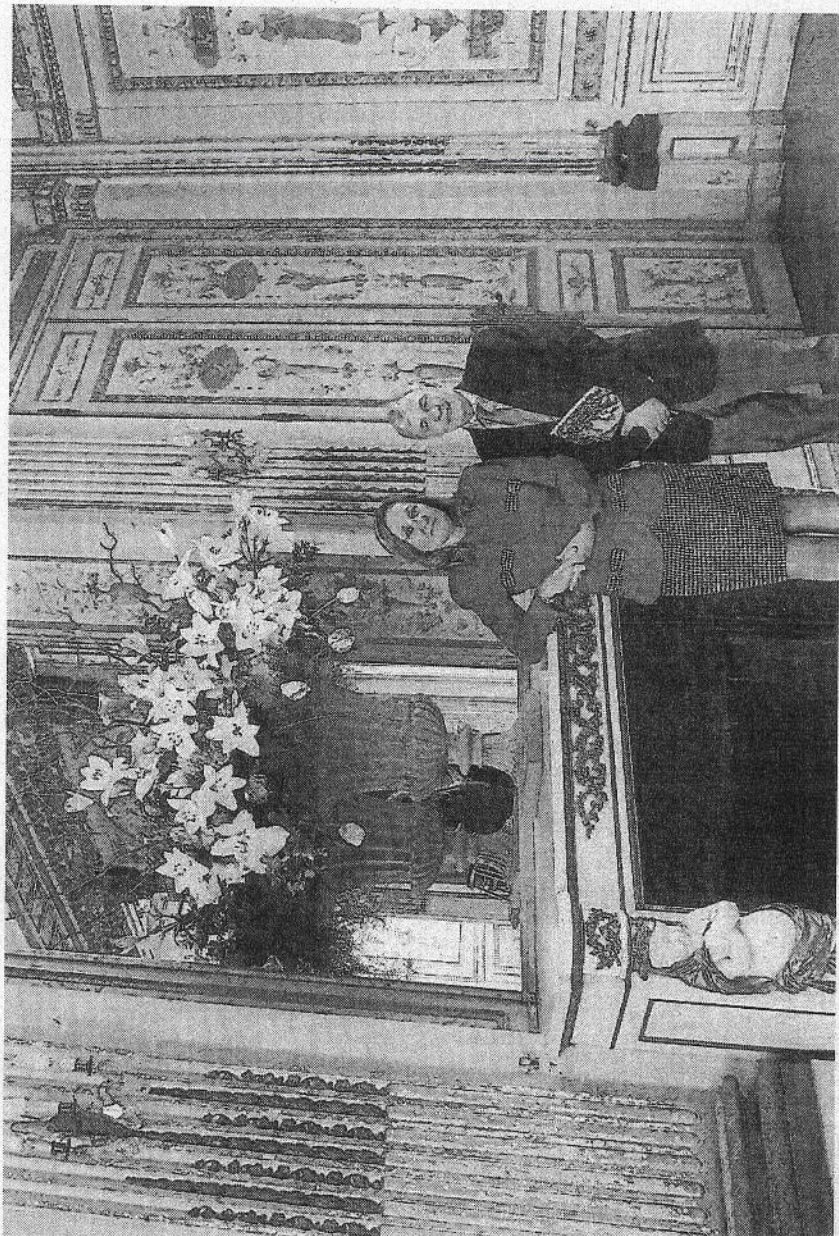
« Il y avait, consignée jour par jour, toute la construction pendant dix ans du château Colbert à Maulévrier. Alors qu'on ne connaissait que sa fastueuse restauration en 1820 par Alexandre Marcel, brillantissime architecte qui travaillait pour le roi des Belges », raconte l'actuel propriétaire de la majestueuse demeure.

Le conservateur des objets d'art et antiquités du département, tel un Sherlock Holmes de l'histoire, a pu ainsi reconstituer les heures fastes et sombres de l'histoire du château et de ses propriétaires, qui furent longtemps la famille Colbert-Maulévrier. « C'était énorme comme découverte, car ce château, un véritable palais, était tout à fait méconnu. Je le tiens pour un grand château de La Loire, un peu décentré », explique Guy Massin Le Goff.

Deux filles, deux châteaux

En 1678, Guillaume Baufrui, comte de Serrant avait deux filles. Il avait donné Serrant à l'une et proposé à l'autre un château qui serait construit à l'identique de Serrant, par les mêmes architectes angevins, auteurs de l'actuel hôtel de ville. La fille, propriétaire du château de Maulévrier, épousa le frère du ministre Colbert.

Lors de la Révolution, un descendant de la famille fut envoyé par Louis XVI comme diplomate en Allemagne.



Dominique Poplhn et Guy Massin Le Goff dans un des salons du château. Dessus de porte du château

Nouveau coup de théâtre pour Guy Massin Le Goff : « Un jour, un particulier m'apporte une pile de registres : toute la correspondance de ce marquis de Colbert-Maulévrier pendant la Révolution ! Le double de toutes les lettres qu'il envoyait et recevait de tous les grands de l'Europe ! Une source de témoignages d'une valeur historique inestimable ! »

Après cette période sombre où châ-

teau et village furent incendiés par les Colannes infernales, Maulévrier redevient ensuite un grand château, reconstruit par la famille. Jusqu'à sa vente en 1893 à la famille Bergère et son gendre, l'architecte du roi des Belges. Il adopte alors la décoration des palais Belle époque, néoclassicisme sans austérité, avec des scènes pastorales peintes, des musées, des bronzes et des marbres rutilants. Le

parc oriental de Maulévrier, un divertissement japonais à la demande de la maîtresse de maison, date de cette époque.

Aujourd'hui, le château est transformé en un hôtel de haut standing, et le potager, avec son escalier d'honneur, a retrouvé son faste d'antan.

Le Château Colbert à Maulévrier, Éditions Scala, 168 pages, 29 €.